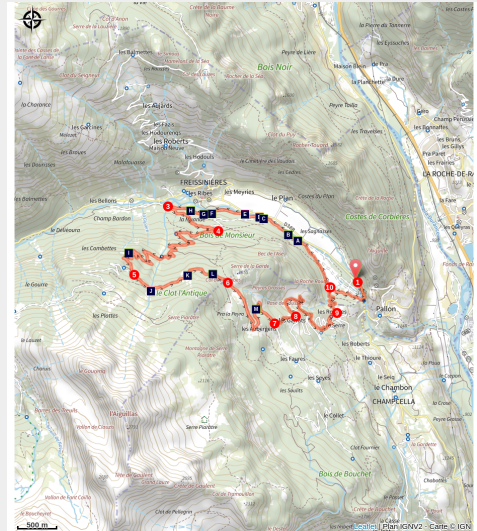


Circuit du Col des Combes - VTTAE - Parcours n°09

Parc national des Ecrins - Freissinières



(Thibaut BLAIS)



Un très beau parcours entre forêt de Freissinières et hameaux de Champcella.

Ambiances contrastées entre une montée dans l'immense forêt de l'ubac de Freissinières et une descente ludique où s'égrènent quelques hameaux de Champcella.

Infos pratiques

Pratique : VTTAE

Durée : 2 h

Longueur : 14.8 km

Dénivelé positif : 616 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Faune, Flore, Géologie

Itinéraire

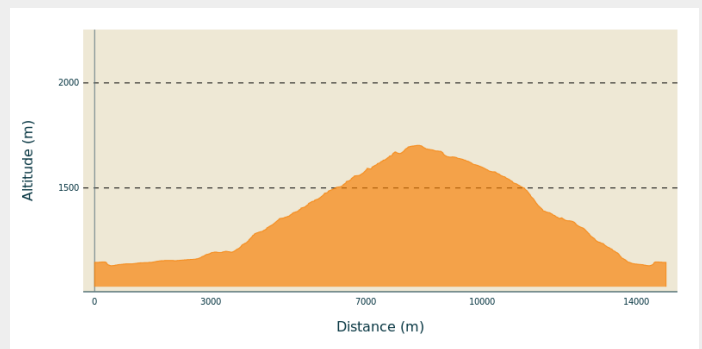
Départ : Parking du kiosque entrée de la vallée, Freissinières

Arrivée : Parking du kiosque entrée de la vallée, Freissinières

Balisage : ► VTT

Communes : 1. Freissinières
2. Champcella

Profil altimétrique

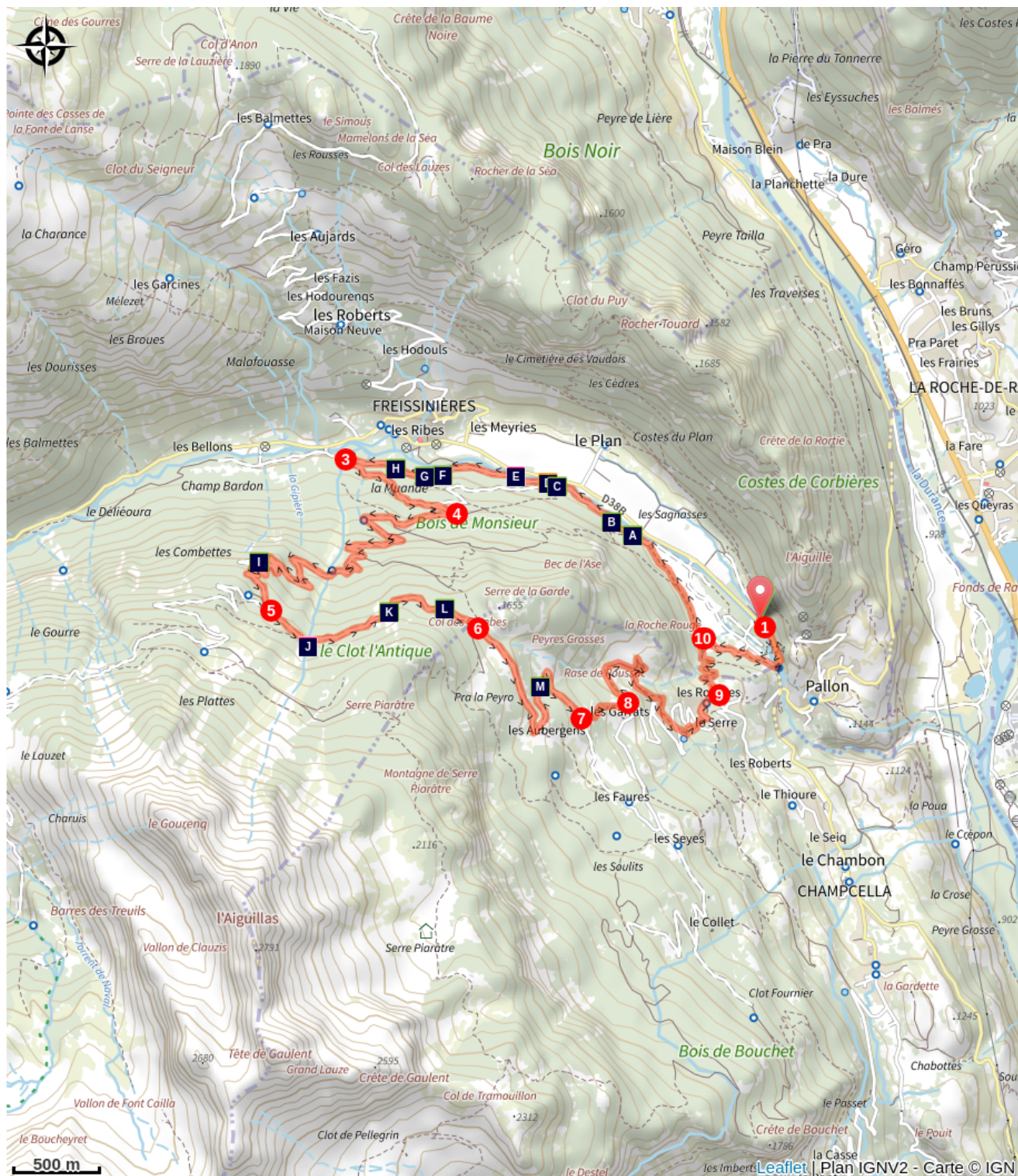


Altitude min 1131 m Altitude max 1704 m

Le parcours débute au niveau du kiosque dans une ambiance de fraîcheur par la piste qui remonte le long du torrent de la Biaysse en rive droite.

1. Prendre la route et traverser la Biaysse
2. Continuer sur le single en direction du fond de vallée puis longer en rive droite la Biaysse sur la piste
3. A l'intersection des pistes, prendre celle de gauche qui monte
4. Continuer à monter sur la piste forestière.
5. Prendre la piste sur la gauche qui est à flanc de montagne et qui rejoint le col des Combes
6. Au Col des Combes, continuer tout droit
7. Prendre à gauche un joli single qui descend
8. Quitter la route pour prendre un sentier qui s'enfonce dans la forêt.
9. Après avoir traversée le hameau des Rousses, quitter la route et prendre le sentier sur la gauche qui serpente jusqu'en fond de vallée, où on retrouve la Biaysse puis le point de départ
10. Reprendre le chemin sur la droite et rentrer en traversant la Biaysse

Sur votre chemin...



- | | |
|--|--|
|  Le sapin pectiné (A) |  La goodyère rampante (B) |
|  Le cincle plongeur (C) |  La vallée de Freissinières (D) |
|  La plaine de Freissinières (E) |  Le sapin (F) |
|  L'écureuil roux (G) |  La prêle (H) |
|  Le mélèze (I) |  Le couloir avalancheux (J) |
|  Le sainfoin de Boutigny (K) |  Le tétras lyre (L) |
|  La bécasse des bois (M) | |

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Avant de partir en VTT, il est impératif de consulter les périodes d'ouverture du parcours sur le site : <https://www.onpiste.com/explorer/routes/circuit-du-col-des-combes-4543>

Attention : Ces informations sont données à titre indicatif. Il est de votre responsabilité de vérifier le bulletin météo et les conditions avant votre départ. L'Office de tourisme et le PNE ne pourront aucunement être portés responsable en cas d'accident. En cas de doutes, s'adresser à des professionnels : moniteurs ou loueurs de matériels.

Coordonnées des secours : Secours Montagne : 112

Respecter le travail des agriculteurs, exploitants et propriétaires

Refermer toutes les clôtures

Rapporter tous ses déchets

Ne pas couper l'itinéraire à travers les prairies

Comment venir ?

Transports

Transports en commun >> <https://services-zou.maregionsud.fr/fr/>

Pensez au covoiturage >> www.blablacar.fr

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau d'Information Touristique le plus proche du départ de la randonnée >> www.paysdesecrins.com

Accès routier

À 10,5 km de L'Argentière-la-Bessée, prendre la N94 et D38.

Parking conseillé

Parking du kiosque entrée de la vallée, Freissinières

i Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de L'Argentière-La Bessée

23 Avenue de la République, 05120 L'Argentière-La Bessée

contact@paysdesecrins.com

Tel : +33(0)4 92 23 03 11

<https://www.paysdesecrins.com/>



Bureau d'Information Touristique de Puy Saint Vincent 1400

Les Alberts, 05290 Puy Saint Vincent 1400 m

contact@paysdesecrins.com

Tel : +33(0)4 92 23 35 80

<https://www.paysdesecrins.com/>



Bureau d'Information Touristique de Vallouise

Place de l'Eglise, 05340 Vallouise

contact@paysdesecrins.com

Tel : +33(0)4 92 23 36 12

<https://www.paysdesecrins.com/>



Maison du Parc de Vallouise

vallouise@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 92 23 58 08

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Pays des Ecrins

<https://www.paysdesecrins.com>

Sur votre chemin...



✿ Le sapin pectiné (A)

Sur ce versant exposé au nord, nommé ubac, le sapin se plaît. Ses aiguilles ont 2 bandes blanches en dessous. Elles sont implantées de part et d'autre des rameaux et non tout autour comme chez l'épicéa. Les cônes allongés sont dressés et non pendants. Il est ici bien présent, souvent mélangé à du mélèze, à l'ombre duquel il peut pousser. A l'inverse, le mélèze, arbre de lumière, ne peut pousser sous un couvert de sapins !

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



✿ La goodyère rampante (B)

Cette petite orchidée discrète pousse sur la mousse, dans le sous-bois de la pinède. Ses feuilles, situées à la base de la tige, sont ovales et pointues, avec des nervures en réseau. La tige, dressée, porte seulement quelques écailles. Les fleurs blanches, couvertes d'un fin duvet sont disposées en un épi spiralé et tournées du même côté. Un petit bijou qu'il faut savoir admirer !

Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins



🐦 Le cincle plongeur (C)

Perché sur un bloc au milieu de la rivière, un oiseau trapu, à la queue courte, brun avec une grande bavette blanche, se balance de haut en bas avec la queue dressée. Puis il plonge et ne réapparaît que quelques instants plus tard. Cet oiseau chasse ainsi, plongeant puis marchant à contre-courant au fond de l'eau en quête de larves aquatiques d'insectes, de petits crustacés ou petits poissons, soulevant les galets avec son bec pour les déloger.

Crédit photo : Damien Combrisson - Parc national des Écrins



La vallée de Freissinières (D)

La vallée correspond à une zone de surcreusement lors des glaciations : le glacier freiné par le verrou de roche dure de Pallon, a creusé une dépression. Au retrait des glaciers, un lac est resté coincé derrière ce verrou, peu à peu comblé par des alluvions. Du point de vue historique, le pasteur protestant Félix Neff a “réveillé” la vallée en 1826 en faisant construire une “École normale” d’Instituteurs”, en développant des procédés d’irrigation, en enseignant de nouveaux modes de cultures...

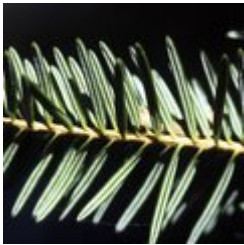
Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



La plaine de Freissinières (E)

Elle correspond à une zone de surcreusement lors des glaciations : le glacier freiné par le verrou de roche dure de Pallon, a creusé une dépression. Au retrait des glaciers, un lac est resté coincé derrière ce verrou, peu à peu comblé par des alluvions. C’est maintenant un espace agricole facilement mécanisable.

Crédit photo : Jean-Philippe Telmon



Le sapin (F)

Sur ce versant exposé au nord, nommé ubac, le sapin se plaît. Ses aiguilles ont 2 bandes blanches en dessous. Elles sont implantées de part et d’autre des rameaux et non tout autour comme chez l’épicéa. Les cônes allongés sont dressés et non pendants. Il est ici bien présent, souvent mélangé à du mélèze, à l’ombre duquel il peut pousser. À l’inverse, le mélèze, arbre de lumière, ne peut pousser sous un couvert de sapins !

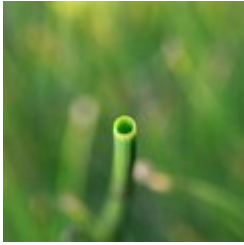
Crédit photo : Parc national des Écrins



L’écureuil roux (G)

Avec élégance et vivacité, un écureuil suivi de son long panache traverse la piste. Roux ? Celui-ci est plutôt brun foncé. En montagne, on adopte la stratégie du panneau solaire, noir pour mieux absorber la chaleur. Ce rongeur est actif le jour et n’hiberne pas, même s’il réduit son activité les jours de mauvais temps. C’est une espèce protégée.

Crédit photo : Marc Corail - Parc national des Écrins



✿ La prêle (H)

En bordure du ruisseau, en bordure du fossé, pousse une plante ressemblant à un gros écouvillon... ou à une queue de cheval, selon son imagination. C'est la prêle des champs, plante proche des fougères. Elle est connue pour ses propriétés médicinales, car elle contient beaucoup de silice, un puissant reminéralisant pour les os, les cartilages et la peau. Il existe plusieurs espèces de prêles.

Crédit photo : Cédric Dentan - Parc national des Écrins



✿ Le mélèze (I)

Emblème des Alpes du sud, ce résineux perdant ses aiguilles en hiver, se pare d'or et illumine la montagne à l'automne. Les mélézins sont entretenus par le pâturage des troupeaux. Sans eux, d'autres arbres comme le sapin ou différents pins peuvent pousser pour donner un autre type de forêt. Espèce pionnière, le mélèze ne craint pas la lumière pour s'installer. Son bois résistant et imputrescible a toujours servi pour la construction des maisons.

Crédit photo : Robert Chevalier - Parc national des Écrins



🚫 Le couloir avalancheux (J)

Mieux vaut ne pas séjourner trop longtemps ici ! Ce couloir est régulièrement balayé par les avalanches, ce qui se remarque bien de par la végétation : si les saules et les aulnes parviennent à se plier sous l'avalanche sans trop de casse, les mélèzes qui pourtant se hâtent de repousser ne grandiront pas !

Crédit photo : Jean-Philippe Telmon - Parc national des Écrins



✿ Le sainfoin de Boutigny (K)

Cette plante aux grappes fourrées de fleurs blanc crème formant de grosses touffes dressées pousse généralement en belles populations sur les éboulis et les pentes rocailleuses calcaires. Endémique ouest-alpin, elle n'est présente en France que dans la partie sud des Alpes. Même si elle est assez fréquente dans le Pays des Écrins, elle bénéficie d'une protection nationale.

Crédit photo : Jendoubi Samy - Parc national des Écrins



Le tétras lyre (L)

Ici vit le tétras lyre, encore nommé petit coq de bruyère, gros oiseau de la taille d'une poule. Le mâle est noir avec une queue en forme de lyre, la femelle est brun roux. Il vit en limite de forêt dans les versants nord. La femelle niche au sol, vers les prairies où les criquets pleins de protéines nourriront la nichée ! Dans certains alpages, les zones de reproduction sont interdites aux troupeaux pour éviter le piétinement des œufs et poussins.

Crédit photo : Robert Chevalier - Parc national des Écrins



La bécasse des bois (M)

Cet oiseau se caractérisant par son long bec robuste fréquente les bois et forêts où elle se remise le jour et les prairies humides où elle se nourrit la nuit. Très discrète, elle peut se faire repérer par son chant qui ressemble plutôt à un grognement. La plupart des bécasses sont migratrices. Elles hivernent dans tout le pourtour méditerranéen ainsi que sur le littoral Atlantique, et nichent en Europe du nord et en Russie. Cependant une partie des effectifs est quasiment sédentaire.

Crédit photo : Coulon Mireille - Parc national des Écrins